

La France veut « beaucoup plus » d'échanges avec la Chine

© 08/12/2018 |  Terre-net Média

Le ministre français de l'Économie Bruno Le Maire a plaidé vendredi pour une forte augmentation des échanges commerciaux avec la Chine, notamment grâce à un accroissement des contrats entre petites et moyennes entreprises (PME). « Notre relation économique n'est pas à la hauteur de la qualité de la relation politique entre nos deux États », a déclaré M. Le Maire lors d'une conférence de presse conjointe avec le vice-Premier ministre chinois Hu Chunhua à Paris

« Nous sommes déterminés avec le vice-Premier ministre à obtenir des résultats qui doivent se traduire par des **échanges commerciaux avec la Chine** beaucoup plus importants que ceux que nous avons atteints jusqu'à présent », a-t-il martelé alors que se terminait le 6e dialogue économique et financier franco-chinois de haut niveau. « Les grands contrats sont évidemment très importants, que ce soit dans l'aéronautique, le nucléaire, l'agriculture, mais les ceux entre les PME sont vitaux aussi », a souligné le ministre français.

Alors que les deux parties ont souligné leur attachement à un cadre multilatéral et au rôle de l'**OMC**, Bruno Le Maire a affirmé que « la **guerre commerciale avec la Chine** que nous connaissons actuellement va avoir un impact important et négatif sur la croissance mondiale dans les mois qui viennent ». M. Hu a déclaré pour sa part que la France et la Chine « s'opposaient ensemble à l'unilatéralisme et au protectionnisme » et souligné que pour la première fois, la question de l'agriculture avait été abordée dans le cadre de ce dialogue, permettant notamment d'envisager la reprise effective des **exportations de volailles françaises vers la Chine** dès avril 2019. Pékin avait fermé ses portes fin 2015 aux produits avicoles français à la suite de la **réapparition de la grippe aviaire en France**.

Bruno Le Maire s'est par ailleurs félicité de la décision chinoise d'ouvrir davantage son secteur financier. « Une licence a été accordée à un établissement bancaire, c'est un très bon signal, et d'autres banques doivent pouvoir en bénéficier prochainement », a-t-il encore déclaré. Enfin, l'ambition de Paris de ravir à Londres le rang de première place financière en Europe « doit nous permettre aussi d'ouvrir avec nos partenaires et amis chinois une relation en matière financière beaucoup plus étroite et beaucoup plus coopérative », toujours selon le ministre français.